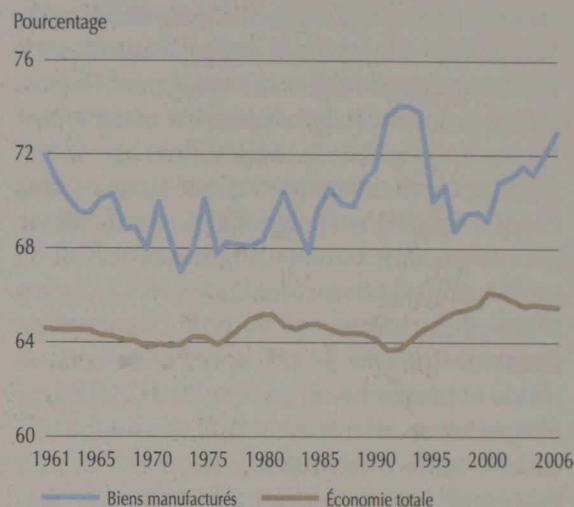


progressé encore plus rapidement, ce qui traduit probablement leur importance croissante. Les stocks d'IED entrant et sortant ont aussi crû plus rapidement que les échanges de biens, ce qui appuie une vision nouvelle du commerce international en remplacement de la conception plus traditionnelle, où les transactions internationales ont trait principalement à des échanges de biens et services. Les flux internationaux croissants de redevances, de droits de licences et d'innovation en R-D témoignent de l'importance accrue du commerce « intellectuel ». Sur ce plan, le Canada est bien positionné, ce qui augure bien pour sa réussite économique continue.

Le système de Classification par grande catégorie économique (BEC) des Nations Unies¹¹ peut être utilisé pour évaluer les grandes tendances des chaînes de valeur mondiales. Des données sont disponibles pour un grand nombre de pays mais elles n'offrent qu'une ventilation simple du capital et des biens (intermédiaires et finals). Étant donné que cette classification se limite aux biens, l'utilisation des données du BEC ne permet pas d'examiner les changements plus dynamiques qui se produisent dans le commerce des services. Cela dit, les biens représentent toujours la plus grande partie des échanges internationaux du Canada.

Une mesure simple de l'avantage comparatif consiste à comparer le niveau des exportations à celui des importations pour une année; un excédent net est considéré comme une indication de la présence d'une avantage comparatif. Les données du système de classification BEC montrent ainsi que le Canada est un gros exportateur net de biens intermédiaires et un importateur net de biens d'investissement et de consommation, ces derniers occupant une plus grande place. En outre, les exportations canadiennes de biens intermédiaires progressent plus rapidement que les importations, mais c'est l'inverse qui prévaut pour les biens d'investissement et de consommation, ce qui suppose que l'avantage comparatif démontré pour les biens intermédiaires va en augmen-

Part des importations qui sont des intrants intermédiaires



Données : Statistique Canada.

tant. La comparaison du Canada avec le reste du monde appuie la thèse d'une spécialisation du Canada dans les biens intermédiaires. Par contre, les États-Unis accusent un important déficit dans leur commerce des marchandises, lequel s'étend aux trois catégories de biens (le commerce des services, où les États-Unis bénéficient d'un excédent, n'est pas inclus), le plus petit déficit étant celui enregistré pour les biens d'investissement. Ces biens comptent aussi pour une part plus élevée des exportations américaines que la moyenne mondiale, ce qui pourrait signifier que ce pays détient un avantage dans cette catégorie.

De telles observations générales ont toutefois une valeur limitée. Ainsi, il n'est pas étonnant de constater que le Canada possède un avantage comparatif dans la production des biens intermédiaires, qui englobent les ressources. On ne saurait s'étonner non plus que cet avantage aille en augmentant compte tenu de la hausse des prix des ressources ces dernières années. Une mesure plus révélatrice de la participation du Canada aux chaînes de valeur mondiales ressort des données des tableaux d'entrées-sorties, qui fournissent une estimation des parts des biens intermédiaires utilisés comme intrants dans la production. Ces tableaux présentent aussi

¹¹ Disponible sur le site <http://comtrade.un.org/db>.